



ÉLECTIONS LEGISLATIVES 2024

Législatives, les Chasseurs veulent savoir !

Les Pyrénées-Atlantiques comptent 15 000 chasseurs actifs, et près de 20 000 détenteurs d'un permis de chasser.

Jadis préemptée par la noblesse, cet acquis de la Révolution de 1789 demeure une activité de loisirs très populaire en zone rurale, mais la Chasse concerne aussi de nombreux urbains pour qui elle constitue un temps et un espace d'évasion et de reconnexion à la Nature.

La Chasse est aussi un lieu de partage, de convivialité, et un puissant vecteur de mixité sociale où se cotoient ouvriers, paysans, cadres, demandeurs d'emploi, médecins, etc...

Il y a autant de types de chasseurs et de modes de chasse que d'heures dans une journée. Chacun y puise les motivations et les moments de plaisir qui l'aident à se ressourcer, qu'il s'agisse de la complicité avec son chien, précieux et fidèle partenaire, la fascination pour la quête du sauvage, la camaraderie de moments partagés entre amis, ou encore la promesse à table d'un mets de choix et de qualité, le gibier, dont l'origine naturelle garantie sans conservateurs et au bilan carbone imbattable, séduit de plus en plus de citoyens, y compris chez les jeunes et les non-chasseurs "locavores". **N'en déplaise à certains, la Chasse est un loisir fortement en phase avec les idéaux de notre époque, notamment chez les jeunes.**

La Chasse est l'activité de pleine Nature la plus réglementée qui soit. Cette situation est parfaitement fondée si l'on considère qu'elle fait pour partie appel à l'usage d'armes à feu (mais pas toujours), et qu'elle est en responsabilité vis-à-vis du bon état de conservation des espèces qu'elle convoite.



ÉLECTIONS LEGISLATIVES 2024

Pour autant, même si le sujet est devenu plus ou moins clivant depuis quelques décennies et le basculement sociologique d'une France rurale devenue au fil du temps majoritairement urbaine, on peut s'inquiéter aujourd'hui d'une forme de radicalisation du débat sur le sujet de la Chasse de la part d'un certain nombre de groupes associatifs militants, de (cyber)médias et parfois d'élus de différents bords qui n'hésitent plus à cliver pour parvenir à une remise en cause du principe même de sa pratique.

Les aménités positives, que ce soit pour la société et pour son économie comme pour l'environnement dues à l'engagement des chasseurs, sont pourtant extrêmement solides et documentées, comme l'a démontré la dernière étude sur l'impact socio-économique et environnemental de la Chasse en France réalisée par le cabinet Randeau avec Xerfi Specific en 2023 : www.chasseurdefrance.com/actualites/les-chasseurs-balaient-les-idees-recues/

Le sujet récurrent et de plus en plus prégnant des dégâts de gibier, bien qu'essentiel (plus de 300 000 € par an en moyenne dans notre département), ne saurait réduire à lui seul ce qu'est réellement la Chasse dans nos territoires. La veille sanitaire dans les contextes épidémiologiques que nous connaissons localement (influenza aviaire, tuberculose bovine, demain peste porcine africaine?) et qui touchent aussi la faune sauvage nous obligent. De même que les dizaines de milliers de collisions routières avec le grand gibier, qui causent des dizaines de morts et des centaines de blessés chaque année en France.

Mais la chasse n'est pas un METIER : elle est, et doit rester un LOISIR.

Et c'est bien parce que nous sommes encore nombreux à pratiquer ce loisir que nous sommes à même, par notre pratique, de réguler la faune sauvage et d'en limiter les nuisances, de prévenir les épidémies, de réduire les collisions routières, et de mener autant d'actions et de programmes scientifiques en faveur de la faune sauvage et de la Biodiversité au sens large (plantations de haies, création/restauration de zones humides, suivi d'espèces patrimoniales, études génétiques...).



ÉLECTIONS LEGISLATIVES 2024

Enfin en matière de sécurité des usagers de la Nature, la baisse du nombre d'accidents de chasse est absolument drastique, même si les médias s'en font bien peu écho :

- 62 % tous accidents confondus, et - 80 % pour les accidents mortels en 20 ans selon l'OFB: <https://www.ofb.gouv.fr/actualites/bilan-des-accidents-incidents-de-chasse-2022-2023>

On ne peut en dire autant des accidents routiers avec des grands gibiers qui sont en constante augmentation, malgré les efforts des chasseurs pour en limiter les effectifs : 800 000 sangliers, 600 000 chevreuils et 80 000 cerfs prélevés au plan national en 2023... (Source : OFB). Qu'advient-il si demain nous n'avons plus les moyens de "faire le job" ?

Or, la chasse essuie de nombreuses attaques depuis quelques années, **y compris de la part de parlementaires**, qui visent à remettre en cause sa légitimité et son existence même.

C'est dans ce contexte de stigmatisation croissante et de plus en plus décomplexée que nous souhaitons connaître le positionnement des candidats aux élections législatives des Pyrénées-Atlantiques vis-à-vis de notre loisir, à travers les deux thématiques ci-après.

Les réponses des candidats à ce questionnaire seront diffusées in-extenso à nos adhérents avant le 1er tour du dimanche 30 juin 2024, et conservées pour la durée de la législature à venir.

Fédération Départementale des Chasseurs du 64

Contact Presse



Christian PEBOSCQ Directeur FDC64 | fdc64@chasseurdefrance.com | 06 88 04 61 47



Emilia Berreville: Chargée de communication 640 | communication640@chasseurdefrance.com
06 80 26 21 30